

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE

Cette dame a essayé Cardui. Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville écrivait à propos de ses maux féminins dit: "Ces maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quelquefois je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Tout ce qui en mauvais santé pendant ces 14 ans; toujours souffrant, et affligé de forts maux de reins; plus d'appétit, énervée, je fus consolée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Dans quelques jours, le mieux fut constaté. Mes maux de reins diminuèrent et je fus sentis plus forte. Mon état nerveux s'améliora. L'appétit revint, et dans quelques semaines je repris mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'ai été pendant 14 ans. Apparaissant il m'était possible de marcher sur pied. Mais après usage de ces médicaments je n'eus plus de ces difficultés et au moment de mon travail et du ménage pour une famille ordinaire. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés. Si vous souffrez comme Mme Elam a constaté, prenez Cardui. Ce sera, probablement, juste ce qui vous convient. Adv.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai)

"COEUR SACRIFIÉ" JULES DE GASTYNE

— Ce doit être gai, murmura André.
— Avant tout, poursuivait son ami, j'adore la paix.
Il y eut un silence. On regarda danser madame Pernier, qui dansait fort bien.
Puis René mit la main sur l'épaule d'André.
— Ah! mon ami, dit-il, où sont les illusions de nos vingt ans? A ce moment on se fait des idées! On voit la vie sous un jour où s'imaginent, parce qu'on n'a qu'un cœur, qu'on n'aura dans la vie qu'un seul amour, et que si cet amour vous manquait la vie vous quitterait avec lui. Et les grandes phrases qu'on se dit! Les grands serments qu'on se fait! Les projets qu'on bâtit! Les chimères qu'on se crée! On s'arrange une existence de gloire, toute brûlée des flammes de la passion. On ne voit rien d'impossible. Puis, aux premiers pas qu'on fait, la société se dresse avec ses exigences, et le torrent se déverse tranquillement sans rien briser.
— Cela, dit André, dépend des natures et des tempéraments...
— Oui, fit René, je sais qu'il y a des natures qui ne supportent pas ces compromissions... Mais ces natures héroïques deviennent le plus en plus rares... Vous là, vous...
— Hélen?
— Elle a paru souffrir beaucoup quand on nous a séparés, mais depuis elle s'est accommodée du genre de vie qu'on lui a fait... Il paraît qu'elle aime son mari et qu'ils sont très heureux. Lui reste, il est très bien pour elle... C'était sa destinée sans doute... En son moment satisfait, elle a rendu service à tout le monde, à votre père qu'elle a sauvé et qui est devenu le personnage que tu sais... A toi...
André se récria brusquement.
— A moi?
— A toi qui deviendras avec sa protection tout ce que tu voudras. L'officier regarda fixement son ami.
— Ah, ça! s'écria-t-il, l'imagines-tu que je lui demanderai jamais quelque chose?
— Et pourquoi pas?
— Parce que, répondit vivement le jeune homme, les grades qu'on me donnera, je veux les avoir gagnés, les honneurs qu'on m'accordera, je veux les avoir mérités.
Et s'animant au fur et à mesure qu'il parlait, il poursuivit:
— Je ne puis pas croire que ce soit l'ami que j'ai quitté, le camarade que j'ai aimé qui m'ait parlé comme tu viens de me parler. Tu as voulu sans doute m'impressionner, te moquer de moi. Je sais bien que tout le monde depuis mon arrivée n'a parlé ainsi. Mais toi, je te croyais autre... Tu étais ma dernière illusion. Va-t-elle s'évanouir aussi? Il est impossible que tu aies, que tu penses ce que tu viens de me dire!
— Mais si je ne le pensais pas, fit René, ma vie serait-elle possible? Si je ne le pensais pas, je m'efforcerais de le penser. Il faut savoir se faire une raison...
André secoua la tête.
— Allons, murmura-t-il, seul je

suis resté fou... Vous êtes devenus sages. Je n'ai plus qu'à partir. Et il voulut s'éloigner.
Il avait dans les yeux des larmes. Son ami l'arrêta.
— Voyons, fit-il, que veux-tu que je te dise? Que j'aime toujours Hélen? Que je ne cesserai jamais de l'aimer? Que ma vie est un enfer contre cette femme qui m'assassine de ses adorations et de ses jalouxies qui me rongent de savoir à un autre la femme pour laquelle ont brûlé toutes les ardeurs de ma jeunesse, qui me tient à la chair, à l'âme comme une poix... la femme que j'aime, que je ne veux pas voir, de peur de ne pas rester maître de moi et de lâcher de sang nos unions bourgeoises? Veux-tu que je te mette à nu mon cœur avec toutes ses déchirures, ses plaines béantes qui ne fermeront jamais? Plutôt que de te montrer l'homme résigné, encouragé, qui tu viens de voir?
— Oui, dit André, je l'aimerais mieux ainsi.
— Et toi cela nous mènerait-il? vers quel drame... quelle tragédie? Je frémis quand j'y songe. Non, je n'aime mieux te contraindre, cacher une partie de mon être, que de te parler de mon existence et de souffrir sur ta surface dissimulé le gouffre qui gronde au-dessous d'elle. Personne n'aide que tu ne connaît mon passé... ne peut me méprendre d'être devenu sage, puisque Hélen elle-même pris son parti de l'existence qu'on lui a faite. Hélas! un peu. Possibilité d'être. Cela ne vaut-il pas mieux pour tout le monde? Fais-je un sacrifice au bonheur de tous personnellement. Ma révolte amoindrit la destruction de deux ménages. Je ne suis qu'une larme et quelques ruines. Je ne parle pas de mes deux enfants qui seraient fatalement entraînés dans la catastrophe.
En effet, peut-être, murmura André.
Puis il ajouta:
— Une passion qui raisonne n'est plus une passion bien profonde.
— Qui sait? dit René.
Et son ami vit un frémissement courir sur sa chair.
— Tu ne l'as pas revu?
— Hélen? Si, dans le monde, comme ce soir. Je l'ai aperçue de loin. Nous ne nous sommes jamais parlé. Et nous ne nous saluons même pas. Je ne connais pas son mari. Elle ne connaît pas ma femme. Il est inutile de les présenter l'une à l'autre.
La conversation des deux amis fut interrompue par l'arrivée de madame Pernier, qui revenait vers son mari, rouge, essouffée et s'écriant avec une sorte de rage, — ce qui ne l'empêchait pas d'avoir sur les lèvres un gracieux sourire.
André prit congé d'elle et de son mari et alla se perdre dans la foule.
IV
Quand le maître d'hôtel en cravate blanche et en habit, vint à l'entrée de la vaste galerie ornée de tableaux de prix, encombrée de bronzes, de terres cuites et de hautes plantes, un petit Louvre où M. Reynaud faisait attendre ses convives, dire que M. le président était servi, il se trouvait là, au nombre des invités, deux anciens ministres, un ministre en exercice, trois ou quatre sénateurs, une demi-douzaine de députés, trois directeurs de journaux, un ancien préfet de police, un peintre à la mode, deux célébrités du boulevard, quelques journalistes en vue, des cuisiniers, un acteur mondain, un chanteur de l'Opéra et quelques autres personnages sans importance — sorte brillante, bigarrée d'opinions et de goûts divers, n'ayant guère de commun que la même haine des préjugés et des conventions sociales, la même indépendance de cœur et de opinion. C'était la composition habituelle des déjeuners de M. Reynaud. Presque tous, capables de rendre au financier des services variés, ne se contentaient pas de manger ses truffes mais avaient leur nom inscrit à divers titres sur ses feuilles d'émargement. Ils formaient une sorte de petite armée destinée à protéger envers et contre tous, dans les parlements, les ministères, le monde de la finance et des arts, la maison aux destinées de laquelle président M. Reynaud.
Mais, ce jour-là, le président du Comité du Globe semblait attendre avec impatience un convive auquel il tenait tout particulièrement, car à diverses reprises, il était allé à la fenêtre voir s'il n'arrivait pas, et il avait donné des marques visibles d'contrariété en constatant son absence, et quand le maître d'hôtel eut annoncé qu'il était servi, il dit brusquement:
— Tout à l'heure, Jean!
Et, au lieu de se jeter vers la porte de la salle à manger, il alla du côté de la fenêtre.
Après de lui, les invités se regardèrent.
— Qui diable, dit l'un d'eux, attend-il ainsi?
— Peut-être le président de la République, répondit un autre.
— Ou son gendre.
— Ohi! le gendre, il n'aurait qu'à faire pssst! et il viendrait se coucher à ses pieds. Comment se fait-il même qu'il ne soit pas là? Sa place y était tout indiquée.
— (A continuer.)

FIRST DISTRICT. Mrs. Geo. S. Dodds to Hubbard M. Field, lot, Carondelet St. Charles, Julia and St. Joseph, \$8,000; cash.
Dr. Erasmus D. Fenner to same, two lots, same square, \$8,000; cash.
SECOND DISTRICT. Mrs. Anna M. Heimar to Industrial Homestead association, two lots, St. Ann, Reindon, Lopez and Orleans, \$1,500; cash.
Purchaser to vendor, same property, \$1,500; terms.
Estate Adam Brinkman to Whitney-Central Trust and Savings bank, lot, Rampart, Montegit, St. Claude and Press, \$1,400; cash.
THIRD DISTRICT. Gustave A. Monthey to Peter Truhli, lot, N. Rampart, St. Ferdinand, Port and Burgundy, \$3,500; terms.
Edgewood Improvement association to William Behm, lot, Clover, Clematis, Lavender and Franklin, \$700; cash.
Miss Ellen Burgoyne to American Homestead association, lot, Clairborne, Derbigny, Bourbon and St. Anthony, \$900; cash.
Purchaser to vendor, same property, \$900; terms.
Mrs. Rose Byrd et al. to Albert J. Lelene, lot, St. Roch, Robertson, Villere and Music, \$1,000; cash.
FOURTH DISTRICT. Anderson Banks to Arthur Borel, portion, Third, Saratoga, Franklin and Fourth, \$2,750; cash.
Louis S. Fairmann to Security Building and Loan association, portion, Jackson, Josephine, Annunciation and Laurel, \$3,000; cash.
Purchaser to Mrs. James A. Cardenas, same property, \$1,800; terms.
Orient Co. Ltd. to Dennis H. Burns, lot, Miro, Second, Third and Galvez, \$2,000; cash.
SIXTH DISTRICT. Anderson Banks to Arthur Borel, lot, Coliseum, Bordeaux, Lyon and Perrier, \$2,250; cash.
James J. Quirk et al. to Dixie Homestead association, lot, Magazine, Camp, Antonine and Amelia, \$2,100; cash.
Purchaser to John P. Marquer, same property, \$1,500; terms.
Abner C. Chappuis to Charles G. Cobb, portion, Calhoun, Freret, Palmer and Howard, \$5,800; terms.
Mrs. Mary Grasser to Provident Building and Loan association, lot, Freret, Robertson, Upperline and Robert, \$1,600; cash.
Win. T. Arny to Excelsior Homestead association, portion, fronting on lower side of State street drive, \$3,800; cash.
Purchaser to vendor, same property, \$3,800; terms.
Joseph Kuebel to the People's Homestead association, two lots, Berlin, Tonti, Rocheblave and Milan, \$1,200; cash.
Purchaser to Otto J. J. Ralph, same property, \$1,100; terms.
SEVENTH DISTRICT. Chas. W. Prechter to Mrs. A. Dainello Milano, three lots, General Ogdon, Eagle, Apple and Belfast, \$1,800; terms.
Louis Haseman and wife to Ideal Savings and Home-lead association, eight lots, Apple, Pritchard, Joliet and Lombard, two lots, General Ogdon, Eagle, Nelson and Apple, \$3,200; cash.
W. J. Van Santen to John Dymond, Jr., portion, Carrollton, Short, Jeanette and Birch, \$6,550; cash.
Purchaser to J. Gustave Olivier and Lucien Vorhies, same property, \$6,500; terms.
CREDIT SALES. Abraham and Samuel Goldman to St. Charles Street Realty Co. Inc., two lots, St. Charles, Carondelet, Julia and Girod, \$11,000; mortgage and other considerations.
People's Homestead association to Otto J. J. Ralph, two lots, Milan, Berlin, Tonti and Rocheblave, \$1,100; mortgage.
Security Building and Loan association to John R. Lanasa, lot, Rampart, Felicite, Entree and Dryades, and lot, Rampart, Dryades, Clé and Calliope, \$1,000; mortgage.
John T. Whitaker to Mrs. (Widow) F. P. Visarino, two lots, Zimpel, Fern, Oak and Burielo, \$30; cash, \$1,900; mortgage.
Mutual Building and Homestead association to Mrs. (Widow) S. Di Liberto, lot, Dauphine, Ursuline, St. Philip and Burgundy, \$2,600; mortgage.
Suburban Building and Loan association to Mrs. (Widow) W. W. Howell, Lot, Lavender, Latus, Clover and Primrose walk, \$1,100; mortgage.
C. W. Prechter to Mrs. A. Milano, three lots, Eagle, General Ogdon, Apple and Belfast, \$600; cash, \$1,200; mortgage.
Charles Simos to Mrs. James G. Fayard, portion, Ulloa, Solomon, D'Heaucourt and Carondelet avenue, \$1,300; assumption, \$200; mortgage.
Dixie Homestead associa... to John P. Marquer, lot, Magazine, Camp, Antonine and Amelia, \$1,500; mortgage.
Emile Schulliy, owner and builder; one-story frame addition, portion, 1722 General Taylor, Carondelet, Baronne and Constantinople, \$375.
Mrs. Ella Bailey, owner and builder; repairs of frame building, 7120 Maerly, Lowerline and Millaudon, \$225.
S. Lezina, owner and builder; single one-story frame-slated residence, Burgundy, Charbonnet, Dauphine and Lamache, \$1,000.

TUES PAR UN TRAIN Baltimore, 22 juin. — Ce soir, M. et Mme Chas. L. Wiley, leur enfant de 3 ans, Mme Kirkwood et Mme Rebecca Anderson, ont été tués, lorsque la voiture automobile dans laquelle ils étaient, a été démolie par un train du chemin de fer "Western Express", à Whitehall.
LA CONTROVERSE GOETHALS-DENMAN Washington, D. C., 22 juin. — Le Président a réglé aujourd'hui la controverse Goethals - Denman. Goethals sera autorisé à faire construire les navires en acier, et Denman ceux en bois. Cette décision n'a pas été reçue favorablement par les amis des intéressés.

LA CRISE DES SOIERIES Lyon. — L'arrêt momentané des exportations d'extrême-orient exerce une influence déplorable sur l'ensemble des transactions qui sont moins actives et plus laborieuses. La fabrique n'a fait cette semaine que des achats pour besoins urgents. Les débiteurs ont procédé à des changements de mains résultant de la nécessité de se couvrir de la marchandise dont l'embarquement a été visé mais dont la livraison, par suite de la mobilisation des navires n'est pas garantie avant de longs mois.

LE PRINCE DE BULOW ET LA SUISSE Lugano. — A peine revenu à Lugano, le prince de Bulow, a recommencé avec une activité incessante et à l'aide de nombreux secrétaires, son travail de l'an passé. Dans une conversation particulière, le prince de Bulow parlant de son frère, Alfred de Bulow, mort récemment, et qui a été assez longtemps ministre de Prusse à Berne a dit: "L'Allemagne lui doit beaucoup pour les services qu'il lui a rendus en préparant l'influence allemande en Suisse; il me faut continuer son œuvre."

COLLABORATION DE MARCONI ET EDISON New York. — On annonce que M. Marconi qui fait partie de la mission italienne aux Etats-Unis, s'abouchera avec M. Edison. Les deux illustres savants rechercheront en commun les meilleurs moyens de combattre les sous-marins.

LA COUPURE DU SOCIALISME SUISSE Berne. — Le socialisme suisse se manifeste plus que jamais éloigné de l'unité véritable. Les antimilitaristes sont résolus à mener une campagne violente et dont les incidents de la Chaux de Fonds ne seraient que la préface.

Consulat Général de France 507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.) Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Collier, Claude Marie Antoine, Despeaux, Jean, Lacroux, Jean, Tavan, Adeline Auguste. Loi du 20 février 1917. En vertu de cette loi, tous les exemplaires et réformes d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale. Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils

LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE 111 rue Bourbon, Nouvelle Orléans. Phone Main 1897

Whitney-Central Trust & Saving Bank RUES ST. CHARLES ET GRAVIER RUES CHARTRÉS ET IBERVILLE 8122 RUE OAK RUES DAUPHINE ET PIETZ

"L'endroit où L'on Mange" COMUS RESTAURANT 135 RUE ST. CHARLES 715 RUE COMMUNE

S. WIAN et ROSSI ATELIER DE PEINTURE 322 RUE ROYALE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Dr. CAUVIN'S PILLS Laxatif et Purgatif Le Remède Français, au Vogue Efficace, et Agréable au Goût. Recommandé par Les Médecins Européens. Chez Tous les Pharmaciens. Agents aux Etats-Unis: E. FOUGERA & CO., Inc., New York.

P. ACKERMANN FLEURISTE Bouquets de Mariages, Emblèmes Floraux, et décorations. 111 rue Bourbon, à un îlet de la rue Canal. Nouvelle-Orléans.

L. A. MUELESEN & SON PHONES JACKSON 198-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dame Pour Embauments.

Peacock "A Bird of a Drink" Breuvage Délicieux 5c Partout Dans tous les débits de première classe et livré à votre domicile. Tout le monde en raffole—! vous plaira parcequ'il est si délicieusement différent des autres... Surnommé, à juste titre "L'Élixir des Brasseurs". Fabriqué par The Hydrox Company, Chicago, Ill. "THE HOUSE OF QUALITY" (La Maison du bon Goût) F. HOLLANDER & CO. Distributeurs pour les Etats du Sud. Phone M.645

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez— l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Saving Bank

"L'endroit où L'on Mange" COMUS RESTAURANT 135 RUE ST. CHARLES 715 RUE COMMUNE

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSALE ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED 1843

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du soir octobre au ter Juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 3ème District

Famous Mineral Water Les puits d'eau minérale du Texas Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumes, de maux de tête, de maladies des reins, et de l'estomac. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou demandez-nous un coup de téléphone. Le goûte chez tous les pharmaciens connus. Échantillons, gratuits, de nos agents. R. L. VIGUERIE, Agent 608 S. RAMPART ST. PHONE MAIN 4500